L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE MATIN, 21 NOVEMBRE 1875. 49me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE MATIN, 21 NOVEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par Hoffman Marks & Co., dans leurs salles d'encan, marchandises sèches à crédit.

Par Placide J. Spear, au No 40 de la rue St-Charles, 25 tables de billard et accessoires.

Par S. M. & B. J. Montgomery au No 100 de la rue du Canal, entre Camp et St. Charles, marchandises sèches étrangères et américaines.

Par D. E. Morphy, sur la Levée, au pied de la rue Julie, fonds.

Encan—Encan.—Nous annonçons que dès demain, lundi, 22 du courant, l'immense stock de la maison McGibbon, Allyn et Dubois, rue du Canal 160 et 162, au coin de la rue Baronne, sera livré à l'encan par Vincent & Co., de 11 heures du matin à 3 heures de l'après-midi et de 6 heures et demie du soir à 9 heures. Les dames sont particulièrement invitées aux ventes du matin où des occasions rares de bon marché leur seront certainement offertes. Le stock à vendre est magnifique et d'une variété extraordinaire. Voyez l'annonce.

Fele—Fele.—Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

SPECTACLES.

Dimanche, 21 Novembre 1875.

VARIETES.—La Jolie Parfumeuse.
ACADEMIE.—Ministère de Harsay.
ST-CHARLES.—Nick of the Woods.

Une banque d'entrepôt pour la vente et l'expédition des Produits.

Nous avons reçu de Mr. Isaac N. Maynard le plan d'une banque d'entrepôt pour les facteurs (Factors' Warehouse Loan and Pledge Bank) dont la mission serait, ainsi que l'indique ce long titre, de prêter de l'argent aux facteurs sur des reçus d'entrepôt. L'affaire est fort simple quant au mécanisme et se comprend de reste. Seulement nous croyons que cela se pratique ainsi aujourd'hui, plus ou moins, d'une manière indirecte. Avant la guerre, la transmission des récoltes au marché se faisait par des envois aux facteurs qui avaient avancé aux planteurs des fonds sous forme de provisions ou autres choses. Aujourd'hui, il y a un intermédiaire ; il y a le négociant ou le marchand de campagne qui achète sur place les produits sur lesquels il a déjà avancé des fonds sous toutes les formes et aussi du comptant ; puis le même marchand envoie les récoltes aux facteurs qui eux-mêmes ont fait pour lui, dans le courant de l'année, ce qu'ils faisaient autrefois pour les planteurs directement. Nécessairement cet intermédiaire doit se ménager un bénéfice et il ne peut le trouver que dans une différence entre le prix des produits achetés sur les plantations et le prix des produits vendus sur le marché central ou général. Si cette différence, bien qu'elle soit très variable, n'existait pas, il est clair que le marchand de campagne ne pourrait pas soutenir son négoce.

Un pareil intermédiaire privé entre les planteurs et les travailleurs d'une partie du prix de leurs produits. En ce sens, on peut le comparer à ces chefs d'ateliers qui en Europe, fournissent des métiers aux ouvriers qu'ils font travailler pour le compte des fabricants. Ceux-ci payent les chefs d'ateliers qui ensuite payent les ouvriers. Les fabricants en payant directement les ouvriers, si les chefs d'ateliers n'existaient pas, ou si les maîtres de fabriques étaient chefs d'ateliers eux-mêmes, pourraient donner de plus gros gages, tout en se réservant on s'assurant une fabrication moins coûteuse. Cela est si et connu depuis des siècles dans les grands centres manufacturiers d'Europe, et cependant, on n'est pas encore parvenu à se passer de l'intermédiaire des chefs d'ateliers. Ils sont tout aussi indestructibles que ces marchands de blé, de vin ou de cocons, qui parcourent les campagnes et achètent ces récoltes qu'il transportent sur les marchés où ils trouvent un prix qui les dédommage de leurs peines et de leurs frais. L'argent se répand donc aujourd'hui dans les campagnes de la Louisiane, au moyen des affranchis qui louent des terres ou qui travaillent à la part comme grangers, de la même manière qu'il se répand dans les campagnes d'Europe, par le mouvement naturel des choses, et nous ne voyons pas que ce mouvement puisse se faire différemment. Il paraît, du reste, qu'il convient aux uns et aux autres puisque rien ne peut le modifier.

Mr. Maynard dit que si une banque de prêt était établie avec la mission unique d'avancer des fonds sur des certificats d'entrepôt, le mouvement des récoltes s'opérerait plus facilement et plus vite et les banques ne seraient pas si entièrement épuisées de fonds à l'époque où ce mouvement a lieu. Il est évident qu'avec une addition de capital au capital actuel des banques on ferait plus d'affaires et que la culture du sol en serait plus étendue. Mais les relations entre affranchis, marchands de campagne, propriétaires du sol, planteurs et facteurs, n'en seraient pas changées. Plus vous avez de capitaux, plus vous avez de travaux, cela est certain et sous ce rapport, une introduction ou une multiplication quelconque de moyens d'échange, serait fort à souhaiter. Si New York avait 100 millions de capitaux de plus, cette ville serait plus riche de 100 millions. Si Baltimore avait 20 millions de plus, cette ville serait plus riche de 20 millions. Si la Nouvelle Orléans avait 10 millions de capitaux de plus, cette ville serait aussi plus riche de 10 millions, et toutes ces villes feraient plus d'affaires. De même si Paul a 30,000 piastres de plus que Mathieu, il pourra cultiver, planter et récolter dans une proportion supérieure à celle de son voisin. Tout cela est élémentaire et c'est l'A B C de l'économie politique.

Il ne faut pas se plaindre que les banques soient vidées à l'époque où s'opère le mouvement des récoltes, car cela prouve qu'il y a des récoltes, et nous ne voyons pas pourquoi, il n'en serait pas ainsi chaque année quand les récoltes sont à vendre. Vous ajouteriez au capital actuel de ces banques les quatre millions qui formeraient la base de la Banque d'entrepôt dont parle Mr. Maynard, que les besoins seraient les mêmes avec un agrandissement de culture. Cet agrandissement de culture serait donc purement et simplement tout l'avantage que nous procurerait une introduction de capitaux. Nous ne critiquons pas le plan pour empêcher que les capitaux nous arrivent, au contraire, nous désirons vivement qu'une pareille assistance nous soit donnée ; nous disons seulement qu'elle n'aurait pas l'effet particulier attendu par l'auteur du plan de Banque d'entrepôt. Cette Banque elle-même serait vidée comme les autres banques à de certaines périodes de l'année et il ne faudrait pas non plus s'en plaindre, car plus la Louisiane aura de récoltes plus elle aura besoin de fonds pour en opérer le mouvement.

Maintenant, il faut bien s'entendre sur ce mot de *ridage* (draining) des banques. Très naturellement quand les capitalistes, les facteurs si vous voulez, ont l'emploi de leurs fonds, ils les retirent des banques où ils ne produisent rien. Ils les distribuent aux marchands de campagne ou aux planteurs, peu importe, en échange des produits qui leur sont expédiés. Les dépôts faits dans les banques diminuent et disparaissent ; il arrive même que ce vidage ne suffit pas. Alors les banques elles-mêmes sont invitées à contribuer aux besoins de la situation. Est-ce un mal ? Non, c'est un bénéfice pour les banques qui trouvent là des occasions de placements valant certainement mieux que des achats de fonds publics très chanceux, très ténébreux et souvent très nuisibles à l'intérêt public. Il faut donc, au lieu de s'en plaindre, bénir ces gênes passagères, causées uniquement par l'abondance des produits, et dont le résultat est toujours un bénéfice légitime pour la communauté entière.

Nous n'entrerons pas dans les détails du plan proposé par Mr Maynard, ce qui nous mènerait trop loin ; nous ferons remarquer seulement que la limite de l'intérêt de sa banque serait de 8 0/0. Nous croyons que c'est là un intérêt trop fort pour des produits si précaires, pour des produits surtout obtenus à de si hauts prix que ceux d'aujourd'hui. Même avant la guerre, l'intérêt de 8 0/0 a ruiné une foule de planteurs. Les nombreuses plantations abandonnées aux banques témoignent de ce fait. Au temps où nous sommes, c'est pire encore. Tout planteur qui doit un cent d'intérêt sur son bien est un homme perdu. Il est vrai que la banque d'entrepôt prêterait sur les produits et non sur les terres. Mais un intérêt de 8 0/0 prélevé sur la vente des produits actuels, payés si cher aux affranchis, serait également ruineux. Il ne resterait rien aux planteurs et leurs embarras seraient les mêmes. Ils verraient bientôt qu'il vaut mieux pour eux vendre tout de suite et à tout prix aux marchands de campagne, que d'expédier leurs produits aux entrepôts pour attendre une hausse qui souvent vient trop tard ou qui ne vient pas du tout. En pareils cas, les frais d'expédition, de commission, d'assurance et de locomotion ajoutés aux frais d'intérêt, prendraient tout. Il y a des facilités décevantes qu'il faut se garder d'offrir aux planteurs ; celles dont nous parlons sont de ce nombre. Beaucoup d'entre eux y perdraient plus qu'ils n'y gagneraient.

Ce que nous devons rechercher en ce moment, c'est le moyen de procurer aux planteurs un travail à bon marché. Qu'on songe donc à ce fait décourageant : le ramassage du coton, quand il faut prendre un surcroit de travailleurs, ce qui arrive toujours dans le temps de la cueillette, coûte presque autant que le coton vaut. Qu'on songe aussi à l'état du marché : le prix du coton baisse sensiblement chaque année, et si la culture s'étend, il baissera encore davantage. Il ne faut pas compter sur le middling. Les plantations n'en produisent qu'une faible quantité de ce grade ; ce qu'elles produisent le plus, c'est le bon ordinaire ; or, le bon ordinaire est à 11 cents la livre. Payez donc avec cela des travailleurs qui coûtent $15 par mois, et aux gages desquels il faut ajouter une force auxiliaire plus coûteuse encore pendant les trois mois du ramassage.

Les émancipateurs, à la tête desquels nous devons mettre le gôul. Banks et l'amiral, vice-président des Etats-Unis, Hamlin, comptaient que le prix des engagés dans les plantations du sud ne dépasserait pas $5 par mois et par tête, et à ces conditions ils prétaient une recrudescence de culture et de prospérité. Le calcul était juste. A ces conditions pécuniaires de travail, le sud eut refleuri, surtout s'il eut eu avec cela un gouvernement d'ordre, de justice et de vraie liberté. Mais tout cela a manqué. On a payé les affranchis jusqu'à $30 par mois et en outre on leur a appris l'indiscipline, le déréglement et la licence. Triste moyen de travail et de production dans l'état de confusion où se trouvait le sud et où il se trouve encore. Restaurer l'ordre, la sécurité et l'autorité légitime dans les campagnes, sans attenter à la liberté de personne, voilà donc ce qui presse le plus. Quand cela sera fait, qu'on n'en doute pas, les capitaux viendront d'eux-mêmes ainsi que les éléments de la petite culture, de cette petite culture qui travaille et progresse toujours sans avoir besoin d'emprunts ruineux.

Les propriétaires du *Price Current* s'occupent maintenant d'un travail qui aura une valeur extraordinaire. C'est un relevé complet de la récolte de sucre et de riz de la présente année, avec d'autres informations de grande importance pour les hommes d'affaires, qui sera publié vers le 15 janvier prochain. Ce qui suit est extrait du numéro de cette feuille du 17 courant :

Rapport sur les récoltes de riz et de sucre de l'année courante.

Nous nous félicitons de pouvoir donner à nos lecteurs, d'après l'appui cordial que nous avons reçu de nos amis de la campagne aussi bien que de la ville, l'assurance que nous serons à même de leur fournir un relevé complet et précis des récoltes de sucre et de riz, à l'époque indiquée par notre annonce dans le *Price Current*. Sans vouloir nier les mérites des rapports qui ont été fournis jusqu'ici, nous avons confiance que notre compilation sera complètement satisfaisante et en embrassera tout ce qui se rattache à ces récoltes.

Nous sommes particulièrement sensibles aux promesses faites par les planteurs de donner de pleins renseignements à nos agents dans les diverses paroisses, et nous leur promettons de notre côté de nous attacher beaucoup plus à leur donner des informations certaines et qu'ils puissent accepter comme telles que de travailler à nous assurer des retours purement pécuniaires. En même temps nous n'oublierons rien pour rendre notre publication utile au commerce et non seulement intéressant mais encore substantiellement précieuse pour le planteur. Peut-être est-ce à la confiance que nos amis de la campagne ont en nous que nous devons attribuer le chaud encouragement que nous avons reçu, et nous garantissons que nous n'épargnerons aucun effort pour mériter leur approbation.

Nos relevés non-seulement donneront le nom du planteur et de sa plantation, ainsi que le chiffre des récoltes actuelles de sucre, de mélasse et de riz, mais encore la quantité de terre cultivée en cannes et en riz, le rendement par acre, l'étendue du sol appliquée à la culture, la qualité du produit, les appareils employés, la quantité du fonds de citerne, la consommation sur place et par les magasins de campagne des villes, et les expéditions faites pour d'autres ports que la Nouvelle-Orléans, par le Golfe aussi bien que par les rivières et les chemins de fer.

Ils renfermeront encore d'autres matières importantes pour les planteurs et le commerce, et nous avons de bonnes raisons pour compter d'avance sur une circulation extraordinaire.

Pour $500 vous aurez onze billets
Pour $500 vous aurez onze billets
Billets entiers
Billets entiers
Tirage d'or
Tirage d'or
A l'Académie, 27 décembre
A l'Académie, 27 décembre
Loterie de l'Etat de la Louisiane
Loterie de l'Etat de la Louisiane

☞ Tout le monde est convaincu maintenant que le café grillé et moulu qui est débité au grand dépôt de la rue du Camp, No 5, est non seulement le moins cher mais encore le plus frais et le plus agréable de tous les cafés vendus sur ce marché. Nous invitons nos lecteurs à en faire l'essai.

☞ SOULIERS A VIS lacés, bottines à vis pruneile, bottines à vis peau pour dames et fillettes, au Magasin Bleu, le royaume du bon marché, coin Orléans et Claiborne

☞ Gymnase pour les Dames, rue du Canal, 207.—Guérison des maux de tête et de reins.

CHEMIN DE FER DE MOBILE.—Nous appelons l'attention des voyageurs sur les changements de temps dans le service de la ligne de Mobile, changements qui auront lieu à dater du 22 du courant.

Les trains arriveront à 10 heures du matin et à 9 heures et demie du soir. Ils partiront à 7 heures et demie du matin et à 5 heures du soir. Les trains d'excursion de la côte seront discontinués à partir de la même date.

☞ Les grands consommateurs de café ne doivent pas perdre de vue qu'une livre de café grillé et moulu au grand dépôt de la rue du Camp No 5 est égale à une livre et quart de café préparé dans les familles ; il y a donc tout à la fois économie d'argent et de peine à l'acheter au grand dépôt.

Organisez-vous en clubs
Organisez-vous en clubs
Organisez-vous en clubs
Pour tenter la fortune
Pour tenter la fortune
Dix pour cent d'escompte sur onze billets
Dix pour cent d'escompte sur onze billets
Grand tirage d'or
Grand tirage d'or
Grand tirage d'or.

—On a reçu vendredi au département du Trésor une somme de trente dollars, envoyée par une dame de Brooklyn, en paiement de droits de douane sur des marchandises passées en contrebande. C'est le second cas de conscience de ce genre que nous avons à enregistrer.

IMMENSE
VENTE AU COMPTANT
Cette semaine,
aux magasins de
DANZIGER,
No 203, rue du Canal,
entre Bourgogne et Remparts,
—ET—
Nos 224 et 230, de la rue Royale, coin St-Philippe.

Notre stock étant beaucoup trop grand pour cette saison, nous nous sommes décidés, afin de l'écouler, de faire une immense vente qui commencera LUNDI, 22 du courant, et ayons, dans ce but, opéré de fortes réductions dans tous nos départements.
10 caisses calicots 4/4, a seulement 5 cts la verge.
1 caisse dames fil de table, pleine largeur, à 40 cts la verge.
50 pièces mousselines laine en couleur, à 10 cts la verge.
1 caisse jupes feutre, qualité extra, à 75 cts, valant $1 50.
—ET—
D'autres BARGAINS qu'il serait trop long d'énumérer.
Aux magasins de
DANZIGER,
Au No 203 de la rue du Canal, entre Bourgogne et Remparts.
—Et—
Aux Nos 224 et 230 de la rue Royale, coin St-Philippe.
2inov

IMPORTANT
—ET—
Intéressant pour les dames.

A cause de la grande stagnation des affaires dont se ressent la saison nouvelle nous éprouvons des désappointements dont les conséquences sont pénibles. Ayant fait de

Grands achats

et ayant un magasin

UN STOCK TELLEMENT IMMENSE,

nous informons par le présent avis du fait que nous avons réduit les prix de

NOTRE STOCK ENTIER.

RESOLUS

A affronter avec audace tout.

RESOLUS

A combattre toute concurrence du dehors.

RESOLUS

A conserver notre réputation d'être positivement

le sud la maison de marchandises sèches qui vend à meilleur marché.

Nous avons servi sérieusement travaille, et l'argent en mains nous avons cherché toute avenue possible ou se vendait des

MARCHANDISES A BAS PRIX.

et dans le court espace de deux ans, nous nous sommes acquis

UN NOM RECONNU ET ENVIE DE TOUS.

Nous n'avons jamais promis d'accomplir une chose sans tenir à notre promesse.

Nous sommes plus que jamais sincères.

Que ceux qui, par plus tard que la semaine dernière, ont acheté des marchandises, viennent

EXAMINER NOTRE STOCK

et ils constateront la différence qui existe entre les prix d'alors et ceux d'aujourd'hui.

FELLMAN BROS.,
133 rue du Canal,
Ratisse Tisso.

Marchandises sèches, Tapis.
B. & W. Croner,
147.....RUE DU CANAL.....147

NOUS recevons en ce moment le stock le plus vaste et le mieux choisi de

Marchandises sèches importées et du Pays

qui ait jamais été offert à nos clients.

Etoffes à robes, Soieries, Bonneteries, Corsets français, etc., Couvertures, Broderies, Flanelles, Cassimirs et marchandises d'habillation.

Dans notre département de Tapis, nous pouvons concourir pour l'espace, la qualité et le prix avec n'importe quelle maison aux Etats-Unis. Tapis, stores pour fenêtres, Rugs, etc., en grande variété et aux prix les plus réduits possibles.

2inov—1f

GRUNEWALD HALL,
Rue Baronne, près Canal.

Je viens de recevoir, par le steamer "Frankfurt", un autre lot des

PIANOS PLEYEL,

dont la réputation est universelle.

Ces instruments ont été faits expressément pour mon commerce, ils sont parfaits sous tous les rapports. Je les vendrai en plus bas prix du comptant ou acceptera des paiements de $15 à $20 par mois, au gré des acheteurs.

A Paris, exclusivement pour la vente de ces pianos, j'invite le public à venir examiner le grand assortiment que j'ai en magasin et en juger. Il en trouvera de la tête aux pieds, de prix les mettent à la portée de toutes les bourses.

J'ai constamment les fameux pianos Steinway, Knabe, Haines, Westermeyer, Hinterman et Kaps, et ces orgues populaires de Mason et Hamlin, Christophle, de Paris, et Frayzer, de Stuttgart, l'instrument favori de Liszt, le roi de la MUSIQUE et des VIRTUOSES.

LOUIS GRUNEWALD,
Grunewald Hall.

WORKINGMEN'S BANK.
(BANQUE DES TRAVAILLEURS.)
94.....RUE DU CANAL.....94

VOR. MAIGNAN, Président.
J. B. CAMOIN, Vice-Président.
J. B. MONDIEGT, Caissier.

Affaires de Banque en général, et Caisse d'Epargnes.

Intérêt sur les dépôts payé semi-annuellement.

Certificats de dépôt payables sur demande ou à date fixe avec intérêt fixé de gré à gré.

LETTRES de change et de crédit sur les villes ci-après :

Angers.	Montpellier.
Angoulême.	Nimes.
Bordeaux.	Nice.
Bergerac.	Niort.
Bayonne.	Périgueux.
Cette.	Poitiers.
Chatellerault.	Pau.
Lyon.	Paris.
Lorient.	St-Jean d'Angely.
Marseille.	Toulouse.
Havre.	Lisle.
Rouen.	Tarbes.
Nantes.	Nancy.
Tours.	Blois.
Calais.	Metz.

POUR la convenance des classes ouvrières et de ceux de ses clients qui n'ont pas le temps de faire leurs dépôts de 9 à 3 heures, cette banque a dater du 1er octobre, est ouverte, pour recevoir les dépôts seulement, tous les soirs de 6 à 7 heures.

J. B. MONDIEGT, Caissier.

Suisses ! Attention ! !

TOUS les Suisses demeurant en cette ville, sont invités à prendre part à l'Assemblée générale des Suisses, qui aura lieu Samedi, 27 novembre, à 7 1/2 heures du soir, au local No 79, Passage de la Bourse, entre Bienville et Conti.

Ordre du jour :
1° Réception de nouveaux membres.
2° Discussion et acceptation des statuts.
3° Organisation définitive de la Société.
4° Affaires diverses.

Par ordre du comité provisoire de direction.
CHAS. LOSHBRUNNER,
Secrétaire pro tem.
X WEISSENBACH,
Président pro tem.
21nov—21et27

Banque du Canal de la Nlle-Orléans—Nlle-Orléans, 20 novembre 875. L'élection annuelle de sept directeurs de cette institution pour l'année courante, aura lieu, au local de la banque, angle des rues Camp et Gravier, le DEUXIEME LUNDI de décembre prochain, (le 13 décembre), de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

21 nov—au 12dec. CH. JUMONVILLE, Caissier.

M. L. BYRNE & Co.,
AU No 163 DE LA RUE DU CANAL,

OFFRIRONT, cette semaine, une grande quantité de

Etoffes à Robes,

à une grande réduction de prix, afin de réduire le stock.

21nov—1f

CAFE BISMAROK,
No 42, rue Royale.

Définitivement la dernière semaine.

Tous les soirs GRAND CONCERT donné par le fameux orchestre des.

DAMES VIENNOISES.

Vendredi, 26 novembre—GRAND CONCERT D'ADIEU.

Samedi, 27 novembre—Première représentation de la célèbre FAMILLE La Roche.

On demande une bonne cuisinière sachant parler l'allemand, au No 42, rue Royale.

21nov—1f

Salon de Billards de Miller.

LES soussignés ont l'honneur d'annoncer qu'ils ont fait réparer et remeubler

Leur Salon de Billards,
Coin St-Charles et Commune,

pour la saison d'hiver et ont également ajouté deux nouvelles TABLES BRUNSWICK AND BALKE BEKEL, de sorte qu'ils peuvent procurer à leurs clients une maison sans égale dans le pays.

Nous sommes les agents à la Nouvelle-Orléans de la compagnie de J. M. Brunswick and Balke et sommes prêts à remplir tout ordre pour tables et autres articles pour billards provenant de cette manufacture.

2inov— MILLER BROTHERS.

Décédé hier samedi, 20 novembre 1875, à sept heures et demie du soir, ALCIDE HALPHEN, natif de la Nlle-Orléans, âgé de trente-quatre ans. Les amis des familles Halphen et Guillotte sont priés d'assister à l'enterrement. Le convoi partira de la maison mortuaire, rue Bourbon No 214, entre St-Philippe et Dumaine, aujourd'hui, dimanche, à 4 heures P. M.

Mariages et Décès annoncés dans les journaux de la Ville, durant la semaine.

MARIAGES.

J. J. Thompson à Mlle Ada Prescott Casse.
Léon Levy à Mlle Bertha Hocan.
Samuel Briggs Frax à Mlle Annie Dunbar, fille de feu Gen. S. Mandeville.
Henri Barbé à Mlle Louise Pix.
Charles M. Norton à Mlle Ada Pull Court.
Harry C. Phillips à Mlle Lilla Gravee.
Geo. T. Gurren à Mlle Selma Mury.
D. B. K. Stockwell à Mlle Marie Drouillard.

DECES.

Arcadia fille de Timothy D. et Annie Harris, 16 ans et 8 mois
Un enfant d'un an, fils d'Ernest Merath et d'Olya Hoyo.
Elia O. Crammer, 16 ans et demi.
Solomon Levy, 67 ans, Lorraine.
Rebecca Mayer, 54 ans.
Mary E. Green, femme d'Ashbel Green.
Catherine Fontico, 39 ans, France.
Emma Vernenli, 13 ans, fille de Vernenli.
Mary-Ann Gleason, 72 ans, Irlande.
Henry Leonidas Leilde, 25 ans, Nlle-Orléans.
E. M. Quirk, 33 ans, Angleterre.
Un enfant de James Branch Jr. et Blanche Mc Cann.
John Mc Namara, 36 ans, Irlande.
Veuve J. Le Carpentier, 83 ans, Louisiane.
Charles Faillie, 1 an et 6 mois, Nlle-Orléans.
L. F. Gérard, décédé au Havre et inhumé à la Nlle-Orléans.
Juan Kaiser vedi, 40 ans Autriche.
Zoe Thurers Alexator, 6 mois.
Cesaire Adolphe Cousin, 67 ans, décédé à Kenilworth, Ire.
Un enfant de 3 mois et 4 mois de Dennis Brady et M. Waters.
Un enfant de 2 ans, de J. Pons et Eliza ath Kerns.
Wm. S. Brown, Massachusetts, depuis 40 ans à la Nlle Orléans.
Maggie Sullivan, 6 ans, Nlle Orléans.
William Murray, 35 ans, Ecosse.
Helena J. Virgin, 40 ans, Alabama.
Un enfant de 2 ans et 7 mois, de John Lund et Sarah Faton.
Un enfant d'un an et 9 mois, de Philip Mc Intyre et L. Davis.
Un enfant de 4 mois et demi, de M. Evans et Mary Welch.
Robert Murphy, 77 ans, Irlande.
John W. Tweddell, 23 ans.
Miss Elie Guirardy, fille de feu capt. Guirardy.
Veuve Angelina Affenkoh, Prusse.
Josephine Garidel, fille de L. A. Garidel et Jeanne Dubuil.
Un enfant de 2 mois, de Jules Valois.
Un enfant de 29 jours, de Maurice Mandé.

Tapis, Toiles cirées, Rideaux,
17 RUE DE CHARTRES, 17.
BROUSSEAU & SON.

Importateurs.

WILTON et AXMINSTER.....	75	piece.
TOURS.....	200	"
BRUXELLES, BODY.....	250	"
BRUXELLES, TAPESTRY.....	200	"
TROIS PLIS.....	90	"
TAPISSERIES et 2 plis extra Super.	100	"
TAPIS DE FEUTRE, etc.....	90	"
CHAIN COTON, etc.....	60	"
VENETIENS pour vestibules et escaliers.....	75	"
CHANVRE, à de-sins et à raies.....	50	"
TOILES CIREES.....	100	"
NATTES.....	700	"
COCO, lute et manille.....	150	"
RIDEAUX, dentelle et dentelle Nottingham.	200	"
STORES, Couvertures de Tables et de Pianos.	150	"
BRODERIES, DRAPERIES, Glands de lit et de store, etc., etc.		

21 nov—Dim. Mer. et Sa. PP

Marchandises sèches importées et du Pays

Etoffes à robes, Soieries, Bonneteries, Corsets français, etc., Couvertures, Broderies, Flanelles, Cassimirs et marchandises d'habillation.

Dans notre département de Tapis, nous pouvons concourir pour l'espace, la qualité et le prix avec n'importe quelle maison aux Etats-Unis. Tapis, stores pour fenêtres, Rugs, etc., en grande variété et aux prix les plus réduits possibles.

2inov—1f

SOULIER A VIS
POUR DAME.

Grand assortiment au

Magasin Bleu,
21 nov—1f Coin Orléans et Claiborne

Société.

LES soussignés ont formé aujourd'hui une Société sous la raison de MACON, ELLISON & CO pour s'occuper d'affaires

d'Encan et de Propriétés foncières.

Bureau, No 29 rue Carondelet.

T. L. MACON,
JOSEPH ELLISON
ALBERT PAUL.

Nlle-Orléans, 20 novembre 1875. 21nov—1m

Perdue.

UNE petite CHIENNE à raie de couleur noir, marqué de feu avec une lère marque au brûlure au côté gauche de la tête, répondant au nom de FINETTE. Une récompense de $5 sera donnée à quiconque la ramènera au No 225, rue Dauphine ou 127 rue Vieille Levee. 21 nov—2f

ENCAN. ENCAN.

Mc Gibbon, Allyn & Dubois,

Aux Nos 160 & 162 de la
DU CANAL.
COIN BARONNE.

OFFRENT, à dater d'aujourd'hui,

LEUR STOCK ENTIER,

par l'entremise de MM.

VINCENT & CO.

La vente commencera LUNDI, 22 du courant, et se fera tous les jours, de 11 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, et de 6 heures et demie à 9 heures du soir.

Ils invitent respectueusement les dames aux

Ventes du matin,

car elles y trouveront d'excellents marchés.

Ils offrent tout leur fonds, qui se compose, en partie, de

COUVERTURES,
COMFORTERS,
CHALES,
ECHARPES,
COURTEPOINTES,
DENTELLES NOTTINGHAM,
QUILTS,
TOILES DE TABLE,
ESSUIE-MAINS,
CRASH,
NAPPES A VINS,
TOILES D'IRLANDE,
TAMISES,
ALPACAS,
CACHEMIRES,
ETOFFES DE SOIE,
CORSETS,
COLS,
MANCHETTES,
CRAVATES,
RUBANS A CEINTURES,
DEVANTS DE CHEMISES,
BONNETERIE,
FLANELLES,
CASIMIRS,
TWEEDS,
JEANS,
&c.

Tous ces articles seront vendus sans reserve et comptant.

Mc Gibbon, Allyn & Dubois.

Aux Nos. 160 et 162 rue du Canal,
Coin Baronne.

21 nov—1FPP

Dépôt de Machine à Coudre de
Grover & Baker,
Transportés au No 5 rue de Chartres.

UN nouveau stock des Machines à coudre à point élastique et à point de chaînette, avec un assortiment complet d'ACCESSOIRES, de PARTIES de RECHANGE, de SOIE tordu, de COTON en bobines, de FIL, METALLIQUE, etc., etc., vient d'être reçu et sera mis en vente aux plus bas prix pour un comptant. Les articles ci-dessus sont fabriqués pour la Compagnie de Grover & Baker et garantis de première qualité.

AVIS.

A nos clients, aux Grangers et à leurs Agents.

Il y a des individus qui vendent ici des imitations de nos machines, en se repiegeant et arrangeant de vieilles pour les faire paraître neuves et en les vendant comme telles. Aucune machine de nouvelle fabrique ne peut être achetée dans les Etats de l'Alabama, du sud Mississippi, de la Louisiane, du Texas et du Nord-Arkansas, à moins qu'elle ne sorte de notre Dépôt. En donnant vos ordres, indiquez à vos marchands ou agents le droit ou ils doivent acheter, et vous aurez alors des machines nouvelles, ou dernier modèle, que l'on ne peut se procurer à la Nlle-Orléans ailleurs au No 5 rue de Chartres.

On a besoin d'agents.

H. H. TRUE,
Agent Général pour le Sud.

2inov—1f

AVIS.

JE déclare que la réclamation que mes amis m'ont engagé à faire aux Etats-Unis, j'y renonce, je ne veux rien.

21nov—2f DUPE PIQUEMIL.

Demande de place.

UN jeune homme connaissant parfaitement la ville et pouvant fournir les meilleures recommendations, désire se placer dans un magasin ou un établissement quelconque ou dans une famille, pouvant se rendre utile à tout.

S'adresser par lettre au Bureau de ce journal aux initiales Y. Z.

21nov—1f

Demande.

UNE famille française désirerait avoir quelques pensionnaires. S'adresser avec de bonnes recommandations à la boîte 1920 P. O.

21nov—1f

GRAND ETALAGE
DE
Habillements Fashionables
POUR
Hommes, jeunes gens, jeunes garçons et enfants,
A VENDRE, AUX PLUS BAS PRIX,
CHEZ
C. LAZARD & CO.,
Au No 196 de la rue Vieille-Levée,
coin Ste-Anne,

Où toutes les marchandises sont

MARQUEES EN CHIFFRES LISIBLES
ET
Vendues positivement à prix fixes.

Venant de recevoir le plus grand stock d'habillements fashionables qui ait jamais été apporté sur le marché de la Nlle-Orléans, nous sommes à même de répondre aux besoins de nos clients et du public en général à des prix qui défient toute concurrence dans notre genre de commerce.

Venez examiner, juger par vous mêmes et vous ne chercherez pas ailleurs.

Nous avons un département spécial pour

Acheteurs en gros, au comptant,

que nous invitons à voir notre stock et nos prix avant de faire leurs achats ailleurs.

Notre stock est au complet maintenant ; c'est un des meilleurs et des plus nouveaux de la ville.

HABILLEMENTS (nuit) DRAP NOIR FIN, de tous les prix,

HABILLEMENT SATINET, bien faits, pour hommes, à $4,50 et au-dessus.

Une immense variété d'HABILLEMENTS CASIMIR, à $9 et au-dessus.

GILETS de DESSOUS et HABITS DIAGONAL, fins, de tous les prix.

Un stock complet de PARDESSUS de printemps, à $6,50.

PARDESSUS noire et gris, épais, à $4,

Un assortiment complet de PARDESSUS BEAVER et CHINCHILLA, à $9 et au-dessus.

PEA JACKETS écroisés, à $5,75 et $6 50.

Une immense quantité d'habillements de jeunes garçons et d'enfants de tous les âges, de deux ans et demi à dix ans—de tous prix. Ce département est une de nos spécialités et se recommande de lui-même à tout ceux qui ont besoin de linge fashionable.

Nous avons également : pardessus de jeunes garçons et d'enfants, à $5,50 et $4,75,

COUSETS CALICOT allant bien, pour enfants, à 50 cts,

CHEMISES BLANCHES FINES, pour jeunes garçons, à $1,

COLS TOILE, de bonne qualité, à $1,75 la douzaine.

MANCHETTES TOILE, tous genres, à $2 la douzaine.

Un choix complet de CRAVATES et de NOEUDS, à 25 cts,

Un assortiment complet de Cardigan Jackets, habits Corduroy de chasse, à $4,

CHAPEAUX de toute espèce et de tous genres aux plus bas prix,

Egalement—MALLES, VALISES, SACS, &c., &c.,

Un assortiment complet d'articles en caoutchouc et d'habits imperméables.

C. LAZARD & CO.,
Au No 196 de la rue Vieille-Levée,
coin Ste-Anne.

2inov—1mMcVD

ENCAN. ENCAN.
LEGAL TENDER. LEGAL TENDER.
CIGARES ! CIGARES ! !
TABAC
DE LA
NOUVELLE RECOLTE

M. M. B. FERNANDEZ a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il vient d'arriver de la Havane avec un grand stock de CIGARES qu'il a choisis lui-même sur place et qui sont faits du tabac le plus fin de la nouvelle récolte. Il citera entre autr a la célèbre marque LEGAL TENDER, dont sa maison, Fernandez & Villa., a seule l'agence, ainsi que les marques suivantes : Fi ocella, Cereus, Intimidad, Excepcion, Majagua, Figure, Cabanas, &c., &c.

REGALIA comme il faut,
REGALIA BRITANICA,
REGALIA DEL REY,
REINA VICTORIA,
VICTORIA de COLON,
PONTES,
CONCHAS FINAS,
REINETAS,
PRINCESES,
OPERAS,
&c., &c., &c.

Aussi : Grand choix de CIGARETTES des meilleures marques.

Ces Cigares et Cigarettes seront vendus au détail au prix du gros.

Fernandez & Villa,
Coin Dauane et Royale.

20 nov—

DEPOT DE GLACES
Françaises et Allemandes,
L. UTER,
AGENT,
No 38 RUE ROYALE, No 38.

Annonce à ses amis et au public de la ville et de la campagne qu'ils trouveront un grand avantage à s'adresser à lui avant d'acheter ailleurs l'un des articles suivants :

Glaces Françaises et Allemandes, de toute espèce et de toutes grandeurs ; Gravures, Lithographies et Chromes, unis et coloriés, Cadres de Photographies, en bois doré et en bois sculpté ; Cadres de Portraits et de Gravures, carrés et de forme ovale, en noyer et en bois de rose ; Cornichas et Stores de fenêtres, Bandes de rideaux, Cadres Rustiques et Brackets en noyer sculpté ; Moulures pour cadres de tous genres, toute espèce de Brandis et de Cordes pour tableaux, en toute espèce d'articles à l'usage des artistes.

La maison se charge de réparer les anciennes glaces et de remettre les anciens cadres.

P. S.—Les personnes de la campagne feront bien de demander un catalogue et une liste des prix.

16nov—DMerVimPP

Changement de domicile.

J. PIFFAUT, bien connu du public et des artistes, continue d'accorder et de réparer les pianos, à très bas prix, ayant toutes les fournitures nécessaires pour remettre les pianos à neuf.

No 192 rue Royale,
entre Ste-Anne et Dumaine.

16nov—1m

Examinez vos vieilles photographies et envoyez-les à
JOHN H. CLARKE,
101.....Rue du Canal.....101

M. CLARKE se charge de faire de grandes copies, cadres, couleur à l'huile, aquarelle ou pastel. Indiquez la couleur des cheveux, des yeux et le teint. Les photographies sont d'une ressemblance frappante.

JOHN H. CLARKE,
au No 101 de la rue du Canal.

20 mars— an D

Meubles. Meubles.
W. B. STEVENSON,
AU No 62 DE LA RUE DU CAMP

Les personnes qui